

POUR ceux qui sont CONTRE
POUR tout ce qui est CONTRE

AVIS AUX ABONNES

En cas de: changement d'adresse
mauvais adressage
Pilules non reçues
veuillez vous adresser désormais directement au Bureau Genevois d'Adresses,
Route de Veyrot à 1217 MEYRIN.
Tél. 022 / 41 23 60
Ils ont une machine à trous IBM sensâsse!

CONTRE ceux qui sont POUR
CONTRE tout ce qui est POUR

EH! DITES! OH! - ÉDITO UN ÉVÉNEMENT HISTORIQUE!

La naissance d'un nouveau Parti: "LE PARTI SANS PAYER"! La Pilule est fière d'avoir été choisie par le nouveau parti comme agent de liaison et boîte aux lettres! La Pilule vous invite donc à prendre connaissance du radieux programme du nouveau parti qui, étant parti sans payer, n'a pas non plus laissé d'adresse. C'est pourquoi les candidats voudront bien, sans plus tarder, s'annoncer par écrit auprès de notre raide action. Les militants éventuels qui voudront distribuer le programme du parti sous forme de tract également. Et maintenant, en exclusivité mondiale, voici le programme du "Parti sans Payer":

« LE PARTI... SANS PAYER » PROGRAMME EN 10 POINTS

1. Abolition de la Propriété foncière.
2. Redistribution des terres, terrains, biens immobiliers à la population en vue d'autogestion
3. Abolition de la propriété mobilière.
4. Redistribution des biens mobiliers à la population en vue d'autogestion.
5. Abolition de la propriété financière.
6. Redistribution des fonds des banques et autres sociétés financières à des fonds communs de bien-être autogérés.
7. Abolition de l'exploitation de l'homme par l'homme et de l'homme par le capital.
8. Abolition de toute forme d'autorité et de toute forme de hiérarchie dans les rapports humains, d'où abolition des tribunaux, de l'armée, de la police et des prisons répressives.
9. Les moyens d'information (radio, Télévision, presse), de production et d'exploitation des entreprises par l'homme (se substituant à l'exploitation de l'homme par les entreprises), ainsi que l'Instruction publique sont mis à la disposition du peuple en vue d'AUTO-GESTION.
10. Les élus des partis bourgeois désigneront pour siéger à leur place les différents cloches des églises du pays, cependant que les élus de "l'opposition de gauche", qui ne servent de toute façon à rien dans un Parlement où ils sont systématiquement majorisés et ridiculisés, désigneront pour siéger à leur place des trous d'Emmental: le dialogue deviendra ainsi enfin intelligent et intelligible entre députés-cloches et députés-trous...

Les élus du PARTI SANS PAYER déposeront leur mandat entre les mains du peuple immédiatement, car il n'est pas juste que (LE PARTI SANS PAYER) le peuple se désaisisse de ses prérogatives: à lui seul appartient tout pouvoir.
Ils ne siégeront donc ni avec les trous, ni avec les cloches.

CANDIDATS!

Pilulards qui désirez participer à la Grande Foire Electorale Genevoise, annoncez-vous comme candidats, remplaçants et mandataires! Ci-dessous l'extrait du règlement.
Faites connaître le programme du "Parti Sans Payer" et annoncez-vous comme candidats. "Tant qu'à faire", comme on dit, écrivez-nous au siège provisoire du Parti Sans Payer, c/o La Pilule, en indiquant vos noms, prénoms, état-civil, domicile etc. et en attestant que vous acceptez d'être candidat du Parti sans Payer pour les élections du Grand Conseil de Genève 1973. Le Parti n'a pas de domicile fixe. La Pilule sert de boîte aux lettres. Le mot d'ordre (si on peut dire) sera: **abstenez-vous, votez nul ou votez pour le "Parti sans payer"!**

ELECTION DU GRAND CONSEIL DU 14 OCTOBRE 1973

INSTRUCTIONS RELATIVES AU DEPOT DES LISTES DES CANDIDATS

1. **Eligibilité et incompatibilités** (articles 72, 73, 74 de la Constitution genevoise)
Sont éligibles tous les citoyens laïques jouissant de leurs droits électoraux.
Le mandat de député au Grand Conseil est incompatible notamment avec toute fonction publique à laquelle est attribué un traitement permanent de l'Etat.
2. **Listes de candidats** (article 40 de la loi sur les votations et élections, ci-après: loi)
Dépôt des listes jusqu'au **lundi 24 septembre 1973 avant midi**.
Une liste doit porter une dénomination distinctive ainsi que les noms de 15 candidats au moins. Ceux-ci doivent être précédés d'un numéro d'ordre, (art. 132 de la loi).
L'acceptation écrite de chaque candidat est obligatoire (art. 41 de la loi)
Chaque liste doit être accompagnée de la signature manuscrite de **15 électeurs non candidats** parmi lesquels se trouvent le **mandataire des signataires, et son remplaçant**, (art. 42, al. b, et 44 de la loi).
Un électeur ne peut signer qu'une liste de candidats.

CONSEILLEZ-LES!

Les fondateurs du Parti sans Payer ont beaucoup hésité sur les personnalités à présenter comme candidats. Présenter de vrais candidats, même avec un programme-cloche et un programme-trou, implique une certaine concession à la Farce Electorale, mais bénéficiera de la publicité officielle. La présentation de candidats plus drôles (le cochon... de payant, le chien-flic etc.) élimine cette chance publicitaire. Le comité est perplexe. Votre avis, s'il vous plaît?

La Raide Action

DEUX CHEVEUX SUR LA SOUPE

Et la soupe, c'est le Comptoir (à Lausanne, en septembre). Une bonne grosse soupe, une soupe grasse pour tout dire. Tu es sans doute déjà allé faire un tour au Comptoir, Pilule de mon coeur. Tu as vu l'image de notre bien-aimée patrie, jardins admirables, rivières de légumes saturés de pesticides, la ménagère suisse cuit à l'électricité, tous les gadgets de notre bonheur national, et même, car il faut du coeur, le petit stand-ghetto des handicapés avec leurs minables produits. Au sous-sol, on trinque et on déguste. Tu as dû apprécier l'image édifiante de la sortie, le soir, quand ivrognes et poivrottes chaloupent en vomissant sur les trottoirs. La presse, une fois, a posé quelques questions... mais silence! des experts ont calculé qu'en supprimant l'alcool on diminuait le nombre des affaires conclues de... tiens-toi bien, de 300/o! Tu parles d'une précision. C'est que, acheter sans vider un verre, signer un contrat sans arroser ça... on n'est pas des barbares, nous! Bref, le Comptoir, c'est beau, ça chahute, c'est canaille, et surtout, ça paie.

Cette année, il y a un cheveu sur la soupe, et le cheveu s'appelle Portugal. Il paraît que ce pays fait des misères à ses colons quelque part en Afrique australe, et voilà-t-il pas que c'est justement le Portugal qui ouvre un pavillon à titre d'invité étranger au Comptoir. Faut croire qu'on a des liens très très étroits avec ce pays: il y a quelques années, il y était déjà, au Comptoir, et personne alors n'avait pipé mot. Depuis, il y a eu la formation de la Ligue qui dénonce l'impérialisme; le POP ne veut pas manquer le coche, pas plus que les curés progressistes, et chacun qui a le coeur un petit peu à gauche se met à fournir des informations, à nous convoquer, à dénoncer la dictature du Portugal - qui dure depuis quarante-sept ans, et ils le savent bien. Le Comptoir, haut-lieu du capitalisme suisse, de la société de consommation, dure, lui, depuis un peu plus longtemps, mais il n'a jamais été mis en question. Le commerce suisse, c'est propre, c'est honnête; hors d'ici, Portugal, ou alors change ta politique. Après tout, la Suisse se débrouille fort bien sans colonies, t'as qu'à prendre exemple.

Et la Bulgarie, l'autre "invitée" du Comptoir, qui c'est qui en parle? On a pourtant des informations: sables d'or, vallée des roses, yoghourts et centaines, c'est un pays sans histoires. Comment dis-tu, Pilule de malheur? un pays stalinien - vingt ans après - avec des prisonniers politiques, des camps de travail, une répression sournoise et impitoyable, une censure plus dure qu'en URSS, et pas de Sakharov ni de Soljenitsine pour faire du bruit? si c'était vrai, les grands coeurs de la Ligue, du POP s'en seraient émus, non? et, chassant un cheveu de la soupe, ils s'en prendraient au restaurateur qui se fout de la propreté pourvu que la soupe soit bien grasse.

Irène Pasut

**L'indépendance de la Pilule,
le journal qui dit tout haut
ce que vous pensez tout
bas, est dans
LES ABONNEMENTS!**

LA DAME DE LA RADIO

Il est dangereux d'inviter le satyre sans chef dans les maisons trop bien fréquentées: in-sor-ta-ble!
Ainsi donc, au lendemain de la parution du "Petit Livre Vert-de-Gris", madame Radio a bien voulu nous consacrer 4 à 5 minutes. Merci. "C'est pas de refus": le petit livre en question se trouve donc ainsi en quelque sorte "dédouané" et pour le confisquer il faut risquer d'affronter l'opinion publique...

L'interview terminée, voici que le satyre se trouve soudain en présence de quelques radioteurs de service: il y a de tout, juste ce qu'il faut pour faire un monde. Et dans ce tout, il y a une dame. La dame.

On parle colonels, naturellement. Qu'alliez-vous imaginer? Et la dame n'est pas d'accord. Pas du tout d'accord. Ce livre, de toute évidence, la "défrise". Et elle avance comme argument "imparable":

- En Suisse tout le monde vit bien. Tenez, ma femme de ménage espagnole, par exemple. Elle est venue en Suisse avec son mari, il y a 12 ans.

Eh bien, Monsieur, en douze ans ils sont très bien parvenus à meubler leur appartement, à acheter la télévision et la voiture...

Vous n'avez jamais vu le satyre hors de ses gonds? Vous ne perdez rien. Mais là, vous auriez dû le voir. Il était à tel point hors de ses gonds qu'on l'entraîna charitablement vers les extérieurs, car sinon... l'émission ne passait plus!

Chère Madame, comme j'ai eu l'honneur de vous le dire, votre femme de ménage espagnole, tout comme son mari, sont sans doute prêts à aller se faire tuer pour sauver leurs meubles, leur télé et leur bagnole... Et on venait de lui mettre sous les yeux et dans les oreilles les douze millions d'un certain colonel! Et, naturellement, quand on parla de mourir à la guerre, elle eut l'inévitable argument éculé:

- En tout cas, en Suisse, des morts il n'y en eut pas, pendant la dernière guerre. Et cela voulait tout dire: grâce à notre armée imbattable, terrible, terrifiante, grandiose, monumentale, incomparable...

Oui, Madame. Oui, Madame. L'intérêt stratégique de la Suisse pendant la dernière guerre était double pour l'Axe: transit Nord-Sud et... coffre-fort!

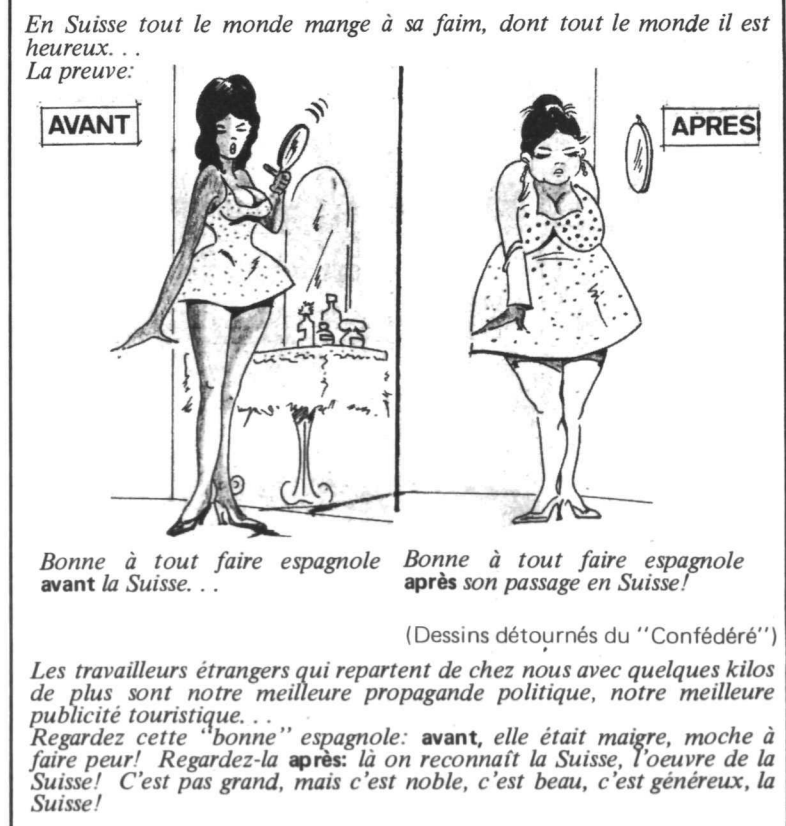
Eh bien, notre belle Suisse "neutre" sut fort bien neutraliser les tentations des conquistadors fascistes et nazis en composant avec eux, fort habilement d'ailleurs:

1. Ah? Tu veux un passage pour tes armes, tes combustibles, tes ravitaillements? Qu'à cela ne tienne: voici le Gotthard! On y mettra les formes: tes trains seront bien bâchés, bien "déguisés" en trains de marchandises ordinaires, personne n'en saura rien! Ça te va? Ça me va! Et en avant pour le grand transit!

2. Ah? Tu as besoin d'un coffre-fort? Qu'à cela ne tienne: voici notre Réduit National. On y change une lettre et on en fait le Réduit National pour tes trésors d'avant-guerre, de guerre et d'après-guerre. Ça te va? Ça me va! Et en avant pour la grande planque des fortunes des belligérants. Les nazis n'ont pas trouvé choquant que leurs trésors voisinassent avec les brillants et les pièces d'or de leurs hôtes de Buchenwald, persuadés, eux, qu'ils retrouveraient le tout à la fin des opérations... Entre nous, ils vous ont tous faits cocus, nos banquiers suisses: les nazis ont perdu la guerre et les hôtes de Buchenwald n'en sont pas revenus. Mais l'argent? Diantre! Qu'est-il devenu?

Oui, Madame, la Suisse a vraiment gagné la guerre! On peut même dire que c'est la seule à l'avoir gagnée! Evidemment, si vous fûtes du nombre de ceux qui se partagèrent le gâteau, comme on vous comprend de ne pas partager notre point de vue! Allez, avec un peu de chance vous parviendrez à convaincre même votre bonne espagnole d'aller se faire tuer pour vous...

Le satyre bouchonné



GARDEREM L'ESCLAVAGE

ETE CHAUD ET GRANDEUR AU RABAIS

Pour une période dont la réputation est faite surtout de chair recuite au soleil et de scandales plagesques, l'été revêt cette année en France une curieuse parure.

Il ne brille d'ailleurs guère par le conformisme politique en Suisse non plus. Furgler et les Béliers se chargent de l'animer quelque peu, à des titres divers il est vrai (nous ne voudrions pas faire injure aux copains de Delémont et des alentours en nous étalant outre mesure sur une comparaison purement formelle).

De Muroroa (où les dernières loques de la mythique grandeur de la France se dissipent dans l'athmosphère et le ridicule) à Besançon (où l'affaire Lip prouve d'une part que la force de dissuasion pompidolienne n'est pas même fichue de dissuader une escouade de neuchâtois véreux de se farcir un des plus beaux - et des derniers - fleurons de l'industrie horlogère gauloise, et de l'autre que notre pacifique nation, si elle ne peut - par la force des choses - batifoler dans l'impérialisme militaire, ne se prive toutefois pas de s'approprier le fric et le travail des autres, par "Ebauches" interposées), de Muroroa donc, à Besançon en passant par le Larzac, le prestige dont se targue l'Une-Et-Indivisible fout le camp à une allure que seule égale celle des capitaux migrants en temps de crise.

Beau morceau de bravoure tout ça, non?

Cette saison dont tout le monde s'accorde à dire qu'au point de vue politique, elle est bigrement morte, cette saison est bourrée de gags divers, mettant en joie les gauchistes machiavéliques dont on voudrait bien se débarrasser définitivement (nous: Parfait que nos personnalités sont encombrantes!), et inquiétant les gouvernants que les exercices estivaux ont le don de rebuter. Néanmoins, force nous est de constater que les petits Marcelins primesautiers et autres joyeux Furgler occidentaux dépensent une activité fébrile, quoique peu noble.

Lip: le gag ici, c'est de voir le "sabre" des flics divorcer du "goupillon" de l'archevêque, suspecté de receler les montres montées et vendues par les ouvriers.

Muroroa: L'amusant du cirque nucléaire dont on sait qu'il donne spectacle dans la région, réside en le fait qu'après moults arrestations et abordages, et une belle dose d'obstination patriotique, les gais lurons-fils spirituels de Debré arrivent laborieusement à faire pêter trois bombes du type de celles que les "autres" possédaient il y a vingt-cinq ans (et qui, il serait difficile de l'oublier, ont tout de même dévasté Hiroshima et Nagasaki).

Larzac: Voilà une région qui n'est guère fréquentée que par quelques

TRANCHEZ DANS LE LARD! ZAC!



- Marcellin! J'ai dit: "Garderem lou Larzac!" Est-ce bien compris?
- C'est dans le (lar)sac, Pompon!

bergers, et qui devient un symbole de la résistance au pouvoir (et de la résistance Occitane à la "colonisation française").

Il n'y a pas de coïncidences. La volonté du patron d'exploiter ses ouvriers, comme chez Lip, s'accompagne sans problème de la volonté de la France de coloniser l'Occitanie, tout en s'entraînant, le cas échéant, à regarder plus loin.

Le Larzac, terre sèche et - pour reprendre la formule consacrée - ingrate, se couvre en deux jours de milliers de manifestants venus de partout (y compris de Genève, gauchisme apatride oblige). Les bergers et les moutons ne sont plus seuls à défendre leur pays, qui prend soudain des allures de ville irlandaise (du Nord) ou de camp palestinien: les luttes de libération se foutent du décor.

PAR EXEMPLE

Le Larzac, c'est Belfast et Derry aux portes de nos banques. C'est que la lutte de l'IRA est exemplaire.

On y retrouve cette idée fondamentale qu'un travailleur irlandais est doublement exploité: en tant que travailleur, et en tant qu'Irlandais. Que disent d'autres l'ETA basque et le FLB breton? Et en quoi la situation du paysan occitan est-elle si différente de celle de son camarade irlandais?

La lutte est ici révolutionnaire, et nationale. Libérer l'Irlandais pour libérer l'Irlande. Libérer le breton, le basque et l'occitan pour libérer la Bretagne, Euzkadi et l'Occitanie.

Et libérer l'Irlande, la Bretagne, Euzkadi et l'Occitanie pour que

soient libres les ouvriers, les paysans, les hommes de ces terres qu'on a voulu rendre stériles.

Et d'autres, sous nos yeux à qui l'on apprend à ne voir que ce qui n'est pas dangereux que nous voyions, se réveillent catalans, écossais, gallois, alsaciens, après des siècles de sommeil espagnol, anglais et français.

Pour ne pas parler des jurassiens. Le but est posé clairement: c'est le socialisme. La nation est une pratique, non une donnée des faits. Elle est à assumer comme lutte, et non seulement à accepter comme situation. Briser le colonialisme, mais pour le socialisme.

Parce que le socialisme ne passe pas forcément par la libération des minorités, alors que cette libération ne peut être que socialiste. Et parce que si la révolution n'est pas forcément "minoritaire", il vaut mieux pour elles que les minorités soient révolutionnaires.

Oui, la lutte irlandaise est exemplaire dans la mesure où elle préfigure, ou peut le faire, ce que seront demain dans toute l'Europe les luttes des peuples oubliés.

Et puisque nous ne sommes pas autre chose qu'une "minorité", nous avons beaucoup à apprendre des solitaires armés de l'Ulster.

JURASSIAN REPUBLICAN ARMY

Un jour, par la Bretagne et l'Occitanie, c'est la France qui se retrouvera dans la situation d'une puissance coloniale usurpatrice, maintenant ses privilèges et ceux de ses nerfs à coup de répressions militaires. Et l'Espagne, en Euzkadi, ne joue pas d'autre rôle que celui-là.

Faut-il nous souvenir des inquiétudes helvétiques quand à une "irlandisation" de la "question jurassienne".

Et partout, nous retrouvons la même tactique coloniale: cette perversion de la lutte de libération en guerre tribale ou religieuse, cette division du prolétariat, cet appui recherché aux portes de la bourgeoisie importée, ou indigène.

La colonisation lèvera des forces qu'elle ne sera plus en mesure de contrôler: OAS française, UDA nord-irlandaise. Ce passésisme fasciste, féroce acroché aux terres volées et aux rapines.

Il y a dans l'archaïque UPJ (Union des Patriotes Jurassiens) assez de crétinisme hargneux pour que nos camarades du Béliér se retrouvent en face de versions locales du pas de l'oie et d'adaptations opportunistes du "Sieg Heil" des paranos de Nuremberg.

Les luttes à venir devront s'accompagner d'une subversion constante, et qui se définira comme socialiste, parce que ces luttes devront soit déboucher sur le socialisme, soit troquer une oppression anachronique (coloniale) contre une oppression moderniste (capitaliste). Et nous, nous devons soutenir et au besoin combattre avec les "minorités". Peut-être parce qu'il faut bien faire la révolution quelque part avant de la porter partout, et que dix-mille manifestants au Larzac en valent bien cinq cents sur la Dent de Vaulion.

FRAN(CA)COPHONIE

Cela étant dit, il ne faut tout de même pas sous-estimer les fourtriquets d'en "face". Et ne pas, sous prétexte de solidarité, se réclamer de créations mythologiques, celles-ci n'étant en fait que le prétexte à de nombreuses manipulations, dont se servent des hommes qui n'ont pas d'autre politique que celle contre laquelle on se bat.

Voilà pour la francophonie. Car enfin, qu'est-ce que c'est que cette artificielle communauté linguistique, sinon l'outil d'un contrôle efficace (O combien) effectué par un gouvernement (français) sur des mouvements qui ne devraient pas avoir d'ambitions différentes que celles dont vivent les occitans, les basques et autres bretons.

Les jurassiens ont plus en commun avec eux qu'ils n'en ont avec les ministres pompidoliens. Ce qui ne les empêche pas de se laisser allégrement cocufier par ces derniers. Une occupation d'ambassade, c'est le pied. Mais c'est le pied si elle est exécutée logiquement. Occuper une ambassade en se réclamant d'une autre ambassade, combattre un gouvernement en faisant, plus ou moins allégeance à un autre gouvernement, serait ridicule si ce n'était si dangereux.

Que le Jura ait une langue et une tradition plus proche de la langue et de la tradition française que de la langue et de la tradition bernoise, c'est évident. Et on ne va pas le lui reprocher. Mais il ne faudrait pas qu'il oublie pour cela que Paris a à l'égard de ses colonies celtiques (la Bretagne) et occitanes une attitude qui ressemble curieusement à celle de Berne vis-à-vis de sa possession latine.

Et avant de regarder à la dérobée vers les gardes en faction devant l'Elysée, il serait peut-être utile de ne pas se boucher les yeux devant les CRS en cantonnement breton. Ou alors, qu'on admette tout de suite que, sigle pour sigle, celui du

RJ est plus proche de l'UDR que du FLB et de l'ETA. Ça sera clair, à défaut d'être agréable.

VISION D'HORREUR

Bien des hommes de pouvoir français, espagnols ou bernois (pour ne citer que les états à l'évidence "colonialistes" - nous aurions mauvaise grâce à oublier l'URSS et le Portugal -) devraient visiter les villes ombrageuses d'Ulster.

De connaître ces quartiers incendiés, ces immeubles éventrés, ces rues moribondes, ces amas de décombres partout, et ces planches innombrables en guise de vitrines, où s'étalent, dérisoires, les mots obstinés "Business is usual-Le travail continue", de croiser au détour d'une rue ces soldats lourdement assommés, de tomber sur une émeute d'où s'échappent des hommes ensanglantés, bordés de trottoirs couverts d'hommes, de femmes et d'enfants morts ou blessés, (je reprends mon souffle), de vivre avec chacun cette terreur et cette brutalité quotidienne, mais assortie celle-là de l'ignorance, de vivre tout cela pourrait persuader qu'il est de leur intérêt même de saborder les raffiots inutiles de territoires occupés.

Concours:

Il a fallu cinq siècles à l'Irlande pour redevenir libre. A quand les pâques bretonnes, basques et occitanes?

Et à quand en Bretagne, en Euzkadi, en Occitanie, seront remis les chants de luttes?

Et au Jura?

Ecrivez-nous. Le gagnant recevra un colis piégé, ou, à défaut, un bon pour internement gratuit à Long-Kesh, avec visite (très) accompagnée des caves de la police espagnole.

Et si ça ne lui suffit pas, on lui fera traverser Israël dans un boeing Lybien, en compagnie de Georges Habache, de Yasser Arafat et de Khadafi.

Shalom.

Holenweg.

DU PERIL JAUNE AUX PERILS COLORES



- A droite on dit: défense de l'Occident, la France aux Français!
A gauche on dit: défense de l'Occitan, libérem lou Larzac! Et pendant ce temps-là, on se fait envahir par les jaunes, les rats algériens...

RAS LE BOL... LARDIÈRE!

Général de Bollardière, vous les avez bien "eus", les 50.000 copains du Larzac! Tout d'abord ils vous huent: qu'est-ce qu'il f... là, ce général d'opérette? Puis vous leur lancez le pavé. The pavé: "Que j'étais contre la Bombe, je ne suis pas allé le dire à Paris: je suis allé le dire à Muroroa!" Et là, coup de génie oblige, on vous applaudit à tout rompre! On était venu pour garder le Larzac contre les militaires et on applaudit... un militaire! O miracle des mots!

Comme quoi l'humanité demeurera éternellement un ramassis d'imbéciles! A la merci d'une belle phrase! Mussolini savait cela très bien...

Vous les avez bien eus, général! Chapeau! Ou plutôt: casquette! On espère, pour nous autres, qu'ils ne furent que quelques-uns et que la Bonne Presse et la Bonne Radio ont menti en disant que vous fûtes unanimement applaudis à tout rompre. On espère pour nous, car s'il suffisait, pour canaliser la contestation, d'une brebis galleuse du Système et d'une "belle phrase"...

Déjà, Cyrano... Vous vous souvenez? "... Et je voudrais mourir un soir sous un ciel rose

En faisant un bon mot pour une belle cause!" Cyrano de la Bollardière, vous les avez bien eus, les contestataires du plateau du Larzac!

Et maintenant, vous autres, sachez ceci: on applaudit un militaire et qui plus est un militaire de carrière dans une circonstance, une seule circonstance! C'est lorsque, publiquement, il foule aux pieds son uniforme et crache sur ses galons! Et tout le reste est littérature à usage d'imbéciles!

FANTASMES

Le fantôme:
- Garderem l'Indochine...
Garderem l'Algérie...



- Garderem lou Larzac! Garderem lou Québec! Garderem lou Tchad!
Garderem lou Massu! Garderem lou bazooka! Garderem lou bombinette!
Garderem lou Bombidou...

VADE RÉTRO, SAGAN! SAGAN, SATAN BÊTE ?



Vous connaissez le truc - vieux comme le monde publicitaire: lorsqu'une affaire va mal, on s'arrange pour qu'on en parle. La publicité, toute puissante, aura raison du mauvais sort. L'astuce réside dans la manière de faire parler de soi - en bien ou en mal, peu importe! - mais sans bourse délier! On peut faire parler de soi à la façon de Lip, par exemple! Si Ebauches S.A. avait décidé de faire connaître **mondialement** la marque Lip jusqu'ici absolument inconnue en-dehors des frontières de la France Eternelle et fredliparde, elle ne s'y serait pas prise autrement! Du jour au lendemain, voici que dans le monde entier on découvre cette marque LIP...

Mais revenons à nos moutons et à leur bon berger.

L'autre truc consiste à provoquer une querelle avec un autre partenaire. Si le partenaire est en bonne posture, il se dérobera, pas dupe. Si, au contraire, il a lui aussi besoin de publicité gratuite, il fera de son mieux pour envenimer la querelle et la porter sur la place publique. Publicité. Gratuite.

Il fut un temps, par exemple, où, en Valais, le Nouvelliste et le Confédéré passaient le plus clair de leur temps à s'envoyer des fleurs (mortuaires) à la tête, histoire d'entretenir la querelle à son niveau le plus bas. Et ça marchait: le lecteur du Nouvelliste achetait le Confédéré pour voir ce que ces salauds de radicaux avaient bien pu trouver à répondre à l'attaque imparable du divin bulletin paroissial. Et le lecteur du Confédéré, la rage au cœur mais l'esprit en appétit, bouffait du Poubelliste en se disant: "Attends, mon salaud! Demain tu auras ton compte dans le Confédéré!" Et ça ne ratait jamais! Et cela dura même des années! Jusqu'au jour où, ayant absorbé la Feuille d'Avis du Valais, notre Poubelliste obtint ainsi le Monopole Intégral des Annonces Mortuaires (le M.I.A.M., MIAM, MIAM): dès lors, plus besoin de polémique avec le Conf' et on le laissa crever. Et il creva. Il est vaguement ressuscité de nos jours. Mais ce n'est plus le bon temps... Mais revenons à nos moutons et à leur bon berger. (Tu vas y venir, à tes moutons, oui ou zut?)

Ainsi donc, vous avez pu l'entendre et le lire: le pape a parlé de Satan. O pardon: de Sagan!

Bizarre, bizarre... Voilà pourtant deux affaires apparemment prospères: le Vatican, avec Dieu le Père comme Président Directeur Général, et Satan - ô pardon - Sagan avec son whisky, sa bande et son brain-trust publicitaire supérieurement organisé! Prospères? Ouais. Le Vatican, financièrement parlant, n'a pas à se plaindre... Mais dans le domaine de l'influence morale dans le monde, c'est la catastrophe! Dieu lui-même, qui pourtant sait tout du présent, du passé et de l'avenir, n'avait jamais prévu ça: la grande débîne, la débîndade! Plus de cures, plus d'apparitions (la Mama Rosa de San Damiano fait si peu le poids que l'Eglise préfère la considérer comme une inoffensive oie pieuse: les oies du Seigneur sont impénétrables...), une jeunesse qui ne marche plus, des pays entiers qui remettent tout en question, une crise de la foi à vous donner des crises de foie, bref rien ne va plus du côté spirituel...

D'où urgence: publicité! Côté Satan - ô pardon: on ne s'y fait pas! - côté Sagan (Françoise), c'est pas brillant, brillant! Les centaines de milliers de Bonjour Tristesse sont loin, loin derrière la romancière du whisky: on commence d'en avoir ras le "glass"! Bonjour, détresse!

Allons, un bon coup de publicité là-dessus, on efface tout et on recommence!

L'affaire fut donc rondement menée: par Nonce Apostolique, côté Dieu, et éditeur côté Satan interposés, on conclut rapidement l'affaire. La Pilule, diluée ce jour-là dans un peu d'eau bénite, assistait à l'entretien ultra-secret autant qu'historique:

Dieu: (par la bouche du Nonce Apostolique) Je vous enverrai un reporter.

Satan: (par le truchement de son éditeur) Pourquoi ne pas mettre un grand journal dans le coup? Ce serait sensé!

Dieu: Pas question! L'intérêt publicitaire de l'opération serait dès lors partagé entre trois bénéficiaires, autant dire qu'il se trouverait réduit d'un tiers au moins pour vous et moi.

Satan: Bigre! Vous êtes encore plus doué que moi! Et pourtant...

Dieu: Suffit, Satan! Le temps presse. Je disais donc que je vous envoie un reporter. Débrouillez-vous pour que le nom de Dieu soit prononcé dans une phrase historique à l'emporte-pièce! En retour...

Satan: Excusez-moi, Dieu, mais la confiance entre vous et moi... Hein? Qui me garantira qu'en retour vous parlerez de Sagan?

Dieu: C'est de bonne guerre. Tu doutes. Après tout, je te comprends: après toutes les vacheries qu'on s'est faites toi et moi... Voici donc ce que je propose: Sagan reniera Dieu publiquement. Si Paul Sexe - ô



FRANÇOISE SAGAN...

pardon: Paul Six - ne relevait pas la chose, Sagan n'a rien perdu puisque, de toute façon, sa phrase elle pourrait la glisser dans n'importe quel roman! Et moi, je n'aurai rien gagné, puisque la phrase en question mentionnant mon nom n'aura pas franchi le cercle des lecteurs habituels de Sat... Sagan! Mais si mon ami Paul relève la petite phrase avec le nom de Françoise Sat... Sagan, alors... Alors, mon ami - ô pardon! où ai-je la tête? -, dans le monde entier mon nom retentira sur les antennes de radio, en même temps que celui de Sagan, hélas, mon nom et le sien occuperont la "une" des journaux pendant plusieurs jours, ma photo et la sienne... Votre photo, Dieu?

Satan: Je veux dire... la photo de Paul Six, mon représentant sur la Terre.

Dieu: Ah! bon! Vous m'avez fait peur: j'ai failli croire que vous existiez vraiment...

Satan: Et maintenant, vade retro, Sagan!

Et le diable se retira. Tout fut fait selon le contrat et ce fut le coup publicitaire le plus réussi de l'année! Voici comment les protestants eux-mêmes annoncèrent la chose dans la calviniste Genève:

Elle avait dit: Dieu, je n'y pense jamais

Pour Paul VI, Françoise Sagan incarne l'irréligiosité totale

Paul VI: «Françoise Sagan démon de l'irréligiosité»

Cet automne Satan sortira un nouveau livre plein de whisky (on allait dire: sur le whisky), précédé d'une belle publicité papale et Paul Sexe aura réussi à parler de son Dieu au monde entier grâce à un "petit incident" anodin-mondain. Et ça ne leur aura pas coûté un rond!

N.R. Praz

ILS ONT TUÉ L'AMOUR!

"... Un film abject et érotique sur le Christ sera produit et distribué. Beaucoup de protestations anticipées, pleines de dégoût et de regret se sont déjà élevées. Nous-mêmes nous ne pouvons taire notre peine pour l'outrage ignoble et blasphématoire par lequel on entend déformer la figure intangible de notre Sauveur, objet suprême de notre foi et de notre amour. Toute la religion chrétienne en restera offensée." Ainsi parla Paul VI, vicaire de Dieu sur la terre à propos du film "Les amours de Jésus-Christ" avant même que fût donné le premier coup de manivelle.

Le pape vient de proclamer, récemment encore, sa propre infaillibilité. Voici qu'à cette infaillibilité - ô modestie! - s'ajoute maintenant le don de prophétie. Autrement dit, il est infaillible dans sa prophétie: ce film, non encore commencé, sera, forcément abject, érotique et offensera toute la chrétienté. Le prophète infaillible l'a dit, donc cela sera.

Pourquoi cette certitude absolue? Mise à part l'infaillibilité papale, il y a une raison: le titre! Parler de la vie amoureuse de Jésus, c'est déjà abject, érotique et une offense à la chrétienté: parce que Jésus n'eut pas de vie amoureuse! Jésus n'eut pas de sexe: c'eût été offenser son Père céleste, asexué comme lui. Parce que le sexe en soi est déjà une honte. Si vous avez lu "Le sexe au confessionnal", vous avez pu constater combien de fois le confesseur désigne le sexe aussi bien masculin que féminin par ces mots: les parties honteuses. Pendant des siècles, l'Eglise a escamoté la vie privée de Jésus: pour l'Eglise Jésus n'avait pas de frères, alors qu'il est admis qu'il en eut plusieurs, il n'eut qu'un père "nourricier", on a "revirginisé" sa mère et on l'a engrossée au Saint Esprit, de crainte de la souiller au contact de terrestres et charnelles amours, cette honte de l'humanité!

Quelques esprits torturés par ce "problème" de l'existence d'un sexe chez ce dieu fait homme lancèrent l'idée du Saint Prépuce de Jésus! Forcément: un sexe étant chose honteuse, le seul moyen de sauver les apparences était de faire de ce divin sujet de honte un objet de vénération!

Voilà pourquoi parler de la vie amoureuse de Jésus est déjà, en soi, un blasphème! Voilà pourquoi, infaillible comme toujours, Popol peut dire ce que sera, de toute façon, abject.

Beh! Dame! Faut vous mettre à sa place: ça finirait par provoquer la plus belle scène de jalousie que la planète aurait jamais vécue, le jour où toutes les recluses des couvents découvriraient que leur "amant divin", a eu "des aventures" charnelles avec des Maries-Madeleine, des Marthes et autres Maries! Vous voyez d'ici les chandeliers volant à travers les sacristies...

Paul VI a raison: il faut éviter ce massacre! A tout prix! Et puis, n'est-il pas juste et bon de maintenir cette humanité licencieuse dans la crainte du manche à balais incandescent enfoncé, par diabolins sadiques, dans vagins et anus à longueur d'éternité? L'amour charnel est une honte. Que cela soit clair une fois pour toutes, clair et limpide comme l'infaillibilité - ô modestie! - du pape et de ses papetons papoteurs. Le sexe est la partie honteuse de notre corps.

Popol, dis-nous, quand tu vas pisser, c'est un garde-suisse qui te tient la quéquette? Abject!

A tous les ennemis du genre humain, il est juste de demander des comptes. Les monstres de Buchenwald, d'Auschwitz et autres lieux de réjouissance ont dû rendre des comptes (du moins certains d'entre eux). Mais les responsables de siècles et de siècles de malheur, de tortures morales et souvent physiques infligées à toute la chrétienté sous forme d'humiliations, de privations, de brimades, de refoulements douloureux échappent au juste châtiement qui devrait être le leur. Ces assassins des plus purs, des plus beaux élans de l'homme et de la femme, ces forgers de complexes, de péchés, de scrupules, ces faiseurs de curés d'Uruffe et autres violenteurs de femmes et de fillettes, ces puritains ensoutanés, forgers de morale étriquée, rouleaux compresseurs des âmes et des corps, ces saints imbéciles béatifiant les vierges et les moines puceaux, ces imposteurs qui, en 20 siècles de "civilisation" (!) chrétienne, sont parvenus à faire de l'humanité ce qu'elle est: un vaste asile psychiatrique! Et personne ne leur demande compte de ces siècles de malheur! Au contraire, ils ont pignon sur rue et nonces déguisés en guignols auprès des ambassadeurs! Et ce sont ces gens-là qui ont sur la conscience le plus grand le pire des crimes contre l'humanité: ils ont tué l'Amour!

En vérité, en vérité pourrait leur dire aujourd'hui Jésus, vous avez fait plus pour le malheur de l'humanité que tous les Néron, que tous les Napoléon, que tous les Hitler réunis, car le mal que vous avez fait est incalculable et peut-être irréversible! Mais est-on bien sûr qu'il ne fut pas lui-même, vraiment, le premier responsable de cette funèbre comédie, de cet enterrement de première classe des plus purs, des plus beaux, des plus naturels penchants de l'homme? A supposer qu'il n'ait pas été qu'une vue de l'Esprit-Saint...

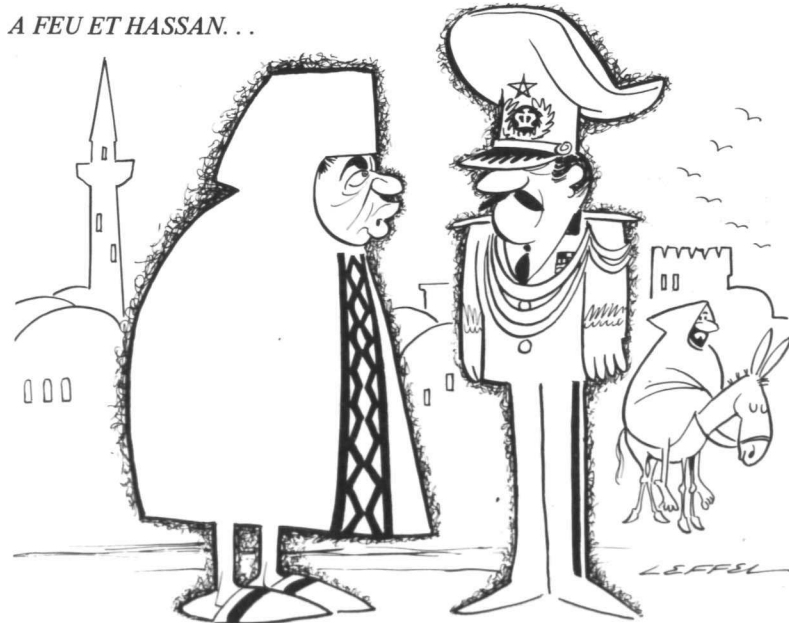
Popol, décidément, tu auras bien "marché dans la combine": en fait de publicité, ce film ne pouvait espérer mieux. La mérite-t-il? Le sujet, très Saint Pèpère, nous laisse aussi indifférent que l'influence des éclipses de petits pois sur la masturbation nocturne des âmes du purgatoire!

Le Satyricon

APPELS ET RAPPELS

1. Signez et faites signer l'initiative populaire du journal "La Pilule" (25% du budget militaire pour la lutte contre le cancer!). Demandez-nous des listes. Chaque lecteur de "La Pilule" doit signer et faire signer. Nous avons déjà 30 000 signatures. Il nous en manque encore 30 000. A VOUS de jouer! Merci.
2. Chaque lecteur de "La Pilule" DOIT s'abonner: l'indépendance du journal qui dit tout haut ce que vous pensez tout bas est DANS LES ABONNEMENTS.
3. Chaque lecteur de "La Pilule" DOIT faire des abonnés au journal. Il aura droit à un abonnement gratuit pour six abonnés qu'il nous aura donnés. Merci.

A FEU ET HASSAN...



- 16 condamnations à mort seulement pour un attentat contre moi? Va falloir les "oufkiriser" à leur tour, les juges...

LA FRANCE AUX... RACISTES!

La "publicité" d'Ordre Nouveau porte ses fruits. Vous avez pu lire sur les murs de France et de Navarre le fameux slogan "La France aux Français" avec le signe du mouvement "Occident". Eh bien, ça commence: à Marseille un Algérien immigré tue un conducteur français d'autobus français lui demandant en français son bon de transport français payable en francs français! C'est trop d'injures à la France! Du coup, explosion de racisme dans tout le pays!

Quant aux gars, assassin certes, on a dit qu'il fut arrêté mais... on apprit quelques jours plus tard qu'il était encore dans le coma, parce que des Français indignés de son crime lui ont appliqué, avec les injures françaises qui conviennent à la circonstance force coups français de barres françaises de fer français sur son sale crâne de Météque, son sale crâne d'Algérien! Si les Algériens avaient appliqué cette loi raciste du talion raciste lorsque Messieurs les distingués Français appliquaient en Algérie

française leurs belles méthodes françaises de torture française sous les ordres français du plus pur représentant de la France éternelle, le général français Massu, il n'en serait pas beaucoup revenu, des soldats français de l'ex-Algérie française! Oui, mais les Algériens ne sont pas racistes, eux!

Et maintenant lisez ce titre de journal qui parut le même jour où toute la France s'indignait contre ces salauds d'Algériens réfugiés ou normalement immigrés:

Le meurtre du médecin tchadien à Paris est peut-être un crime politique

Et voilà! Au Tchad il n'y eut pas d'émeute anti-française, ce jour-là! Parce que le racisme a de plus en plus tendance à devenir un privilège français à part entière! A quand un Auschwitz-sur-Seine pour Algériens?

MERCI, B.P. !

Merci, Bonne Presse! Vous avez failli nous faire peur! Quand on vous a envoyé notre "Petit Livre Vert-de-Gris", on s'est dit: vont nous le descendre en flammes!
Eh bien, non! Rien de tout ça! Pas un mot! Pas ça! Le silence total, le merveilleux silence complice des gens qui sont tous d'accord avec nous et qui l'expriment bien haut par leur mutisme! Tenez: le colonel Chouet de la Tribune de Genève lui-même... Ben, pas un mot! Voilà un frère! Il est d'accord avec nous, dans le fond, mais il a des supérieurs hiérarchiques (Madame Action, Madame Obligation et Monsieur Capital Social) qui lui ont dit clairement: si tu dis un mot, Chouet, t'es fait! Même scénario à La Suisse où Heurtebise a menacé de... rester si quelqu'un en parlait! Ce fut un tollé général: "Ah! Non, Heurtebise, non! Pas ça! On en a ras le bol de passer tous pour des fascistes à cause de toi, de Burgel et d'Aeschlimann! Ras le bol! Alors, c'est dans la poche: le Petit Livre Vert-de-Gris, on n'en parle pas, mais toi... tu déguerpis le plus vite possible!" A la Tribune de Lausanne, à la Gazette, à la NRL, à 24 heures, à l'illustré, partout, mêmes scènes déchirantes: en parler ou ne pas en parler? Finalement, on a décidé de ne pas en parler: par solidarité avec le petit livre en question! On a décidé de ne pas lui faire de publicité. C'est gentil, ça, non? Dire qu'ils auraient pu l'éreinter en quelques lignes: en le racontant... C'est une méthode éprouvée! Merci, confrères! Merci, BP!

N.R. Praz

P.S. Si ça se vend bien? Pas mal, merci. Et vous?

le petit livre vert de gris de N.R. Praz



ne passera pas

CE QUE TOUT (FUTUR) SOLDAT DOIT SAVOIR

- VOUS êtes pour une armée forte?
VOUS estimez que le service militaire est une institution intelligente?
VOUS êtes persuadé(e) que l'Armée suisse défend vraiment **votre** liberté et non les privilèges de quelques-uns?
VOUS ne croyez pas que l'Armée suisse est une armée de classe, voire de caste?
VOUS ne croyez pas que l'Armée suisse est là pour défendre les Compagnies d'Assurances, les Banques, et quelques autres gros magnats du big business?
VOUS possédez une grande fortune?
VOUS gagnez beaucoup d'argent?
VOUS êtes prêt(e) à mourir pour défendre ce que vous possédez?
VOUS êtes prêt(e) à mourir pour que vivent le Crédit suisse, la SBS et l'UBS?
VOUS ne croyez pas que Messieurs les officiers pratiquent "le jeu de la guerre" ou de la petite guerre à la façon de grands enfants cyniques?
VOUS êtes prêt(e) à vous muer en assassin (protégé par la loi) pour ces gens-là?
VOUS n'avez jamais envie de rigoler un bon coup aux dépens de ces gens-là?
VOUS détestez qu'on se paye la tête des colonels?
Alors ne découpez pas le bon de commande ci-dessous! Ne le remplissez pas! Ne le signez pas! Ne nous le renvoyez pas!
Le "Petit Livre Vert-de-gris" n'est pas pour vous!

BON DE COMMANDE

Veuillez me faire parvenir exemplaire(s) du livre
"LE PETIT LIVRE VERT-DE-GRIS"
de N.R. Praz
format livre de poche 216 pages

au prix de Fr. 12.- pour 1 à 9 exemplaires ou de Fr. 9.- pour plus de 9 exemplaires.
(Biffer ce qui ne convient pas)

Je paierai par compte de chèque postal (ccp 12-2019) en **une / deux** fois
(Biffer ce qui ne convient pas).

Nom et prénom: _____

Rue et No: _____

Localité: _____

Date: _____

Signature: _____

VOUS AVEZ LA PAROLE

Avortement - Pourquoi une loi?

Il est étonnant que ceux - et ils sont nombreux - qui acceptent que l'on puisse dire de la guerre qu'elle n'est qu'un autre moyen de mener la politique et les affaires, (alors qu'elle n'est que l'institutionnalisation du crime et de l'accaparement au niveau de l'Etat qui s'assure la complicité du peuple soigneusement mis en condition par son éducation - bourrage de crâne, la propagande et la bénédiction des églises - dont la responsabilité est énorme) et qui trouvent naturel que certains s'arrogent le droit de disposer de la vie de chacun, envoyant les uns crever sur les champs de bataille, exploitant les autres dans leurs usines et autres bordels, comme vulgaire bétail, osent s'élever (et avec quelle indignation!) contre l'avortement au nom du respect de la vie et de son caractère sacré!

On ne saurait avoir la plaisanterie plus sinistre. Il y faut une inconscience incroyable ou un besoin étonnant de se donner bonne conscience, donc une belle dose d'hypocrisie!

S'est-on jamais demandé quelle était l'origine de cette loi qui admet les tueries imbéciles et inutiles de la guerre et condamne l'avortement? N'a-t-elle pas sa source dans les tabous imposés par une certaine conception religieuse qui - oubliant l'essentiel - sacrifiait tout à un vain puritanisme au nom duquel on fit de l'amour et de la vie sexuelle un péché, et de l'avortement un crime? Car il ne faut pas oublier que les religions judéo-chrétiennes ont toujours culpabilisé la femme (depuis Eve et la pomme!) tant par masochisme que par misogynisme, religions pleines de contradictions s'il en est, qui ont toujours considéré la femme comme la servante de l'homme ou même un simple objet (on s'est même demandé si elle avait une âme!)

Mais c'est surtout parce que l'on ne voyait en la femme qu'une machine à fabriquer les guerriers nécessaires à la rapine que l'on a condamné l'avortement (car plus un peuple était nombreux, plus il avait de chances d'imposer sa loi, d'où le "croissez et multipliez" du texte biblique), il y en a qui préfèrent croasser!

Mais quand on voit comment une religion qui se prétend d'amour, trouve justifiée l'extermination de ceux qu'elle a désigné comme étant des hérétiques, et admet le recours à la guerre (parfois voulue de Dieu, à ce qu'il paraît), trahissant ainsi grossièrement l'enseignement dont elle se réclame, on se demande par quel cynisme et quelle hypocrisie elle ose encore parler de respect du caractère sacré de la vie!

Ainsi donc la loi inspirée par la tradition religieuse est mal fondée en droit. Elle est sans valeur en raison de ses contradictions d'abord, mais aussi des criantes injustices et des abus que sa stricte application permet.

L'on ne peut que contester une loi qui a été inspirée par des gens mis en condition, donc incapables d'une appréciation sereine et objective de la situation.

Il ne pouvait évidemment guère en aller autrement, autrefois. Mais aujourd'hui, une telle disposition de la loi est devenue absolument intolérable et insoutenable.

L'on s'est préoccupé de savoir à partir de quel moment l'embryon peut être considéré comme vivant, mais l'on a bien garde de se poser des questions, lorsque ceux qui mènent la politique et les affaires déclenchent des guerres et envoient tant de jeunes gens s'entretuer au nom d'intérêts sordides réputés nationaux pour la circonspection avec

la bénédiction divine. Et pourtant ces jeunes gens étaient bien vivants, eux, et très conscients de l'être. Alors?

On comprend mal que certains puissent s'arroger le droit de disposer de la vie d'autrui alors que nul n'aurait celui de disposer de sa propre vie. (Par conséquent, pour la femme, le droit de disposer du fruit de ses entrailles et de décider - et elle seule - de son sort.)

Lorsqu'une femme est devenue enceinte contre son gré (viol ou imprudence), même très, très jeune, elle est de nos jours, suffisamment intelligente et informée pour se rendre compte très rapidement de son état. Si elle refuse alors d'assumer une grossesse indésirable, elle sait qu'elle a tout intérêt à se faire délivrer le plus tôt possible.

On ne voit dès lors pas pourquoi il lui faudrait, pour ce faire, prendre conseil et autorisation de tierces personnes. Il n'appartient qu'à elle d'en décider, chacun étant libre de disposer de sa personne.

Toute intervention de tiers ne serait qu'indiscrétion, hypocrisie et atteinte grossière à la vie privée des gens.

Affranchie de tous les tabous, elle doit donc pouvoir aller trouver le médecin de son choix, en toute liberté. Celui-ci ne pouvant être que l'exécutant de la volonté de sa cliente.

Le médecin n'a en tout cas pas à se poser de questions au nom d'une morale dont on connaît la monstrueuse idiotie.

S'il est intelligent, il agira au plus près des intérêts de sa cliente, et gardera ses opinions personnelles pour lui.

On ne voit pas comment une chose si simple devrait faire l'objet d'une loi!

(S'agirait-il aujourd'hui, de justifier l'existence de certains services médico-psychologiques ou sociaux - de loin pas toujours inutiles, certes - mais qui ont besoin de se croire indispensables au bonheur des gens?)

Mais lorsqu'une femme enceinte a décidé d'assumer sa situation, ce n'est pas après avoir supporté de longs mois durant, tous les inconvénients et les tracasseries consécutifs à une grossesse, qu'elle envisagera l'avortement sans que celui-ci soit motivé par des raisons extrêmement graves. Elle ne prendra jamais une telle décision à la légère, étant donné les risques que comportent alors, une intervention.

Mais là encore, il n'appartient qu'à elle seule d'en décider. Elle n'a absolument pas à justifier sa décision devant qui que ce soit. C'est affaire à traiter uniquement entre elle et son médecin.

De sorte que l'avortement, là encore, doit être ramené à ce qu'il est réellement: très strictement, un cas médical.

On ne mobilise pas tout un appareil de services médico-psychologiques, sociaux ou autres, lorsqu'on veut se faire extraire une dent, enlever l'appendice ou extirper des cors-aux-pieds, que je sache?

Alors pourquoi cette discrimination abominablement hypocrite et prodigieusement imbécile, au sujet de l'avortement?

Lorsqu'on est capable d'admettre la guerre comme nécessaire à la bonne marche des affaires, comme un élément inséparable des traditions et du folklore ou un amuse-gueule indispensable au bonheur des marchands de canons et des amateurs de salons et de médailles, on est vraiment mal placé pour s'attendrir sur le sort d'un embryon au nom du caractère sacré de la vie!

Reste évidemment réservé le cas de débilite mentale. Mais alors, il n'appartient qu'au conseil de tutelle ou à la famille, de se prononcer en accord avec l'intéressée.

Les abus du corps médical et la pratique illégale de la médecine, sont de toute façon déjà pénalisés quel qu'en soit l'objet. Il est donc absolument superflu de réglementer en matière d'avortement.

Lorsque tous les tabous et les préjugés stupides d'une société indécrottablement réactionnaire, conformiste et rétrograde seront tombés, la femme enfin libre, ira trouver son médecin, c'est-à-dire celui de son choix, décontractée, sans honte comme sans inquiétude.

Au grand effroi d'une bureaucratie obtuse et sans âme, qui voudrait bien continuer à lui imposer sa tutelle, la femme, consciente de sa réalité d'être pensant, capable de discernement et de décision dans le plein sens de ses responsabilités, aura enfin atteint sa majorité et, saura imposer le respect de ses droits et de sa dignité.

Une fois de plus, il faut affirmer qu'il ne subsiste aucune raison sérieuse de vouloir maintenir une loi aussi mal fondée et aussi mal faite, car même remaniée, amendée et allégée, elle restera toujours aussi offensante et injuste que superflue.

Pas question de se rendre

LE LIVRE DU SOLDAT...
revu et corrigé par La Pilule.



... le Directeur de la SBS n'aimerait pas ça!

Et maintenant, découpez et envoyez-nous ceci:

CHICHE !

JE M'ABONNE A LA PILULE,

le journal qui dit tout haut ce que je pense tout bas!

Je souscris à un abonnement de:

Six mois à Fr. 19.-

Un an à Fr. 38.-

(Biffer ce qui ne convient pas de préférence biffer six mois)

Nom et prénom: _____

Rue et No: _____

Localité et No postal: _____

Signature: _____

A renvoyer à "La Pilule", 4, rue des Marbriers - 1204 Genève
Chèques postaux 12-2019